

Le colza en Suisse

P. VULLIOUD

Rapporteur des Stations fédérales de Recherches agronomiques de Changins-Nyon et Zürich-Reckenholz

1. Situation de la culture

Statistique des campagnes 1984/85 et (1983/84).
Contingent total autorisé par le gouvernement (=approximativement semée) : 15'500 ha (14'000 ha)
Surface récoltée : 15'013 ha (13'756 ha)
Proportion (théorique) de cultures retournées : 3,1 % (1,7 %)
Récolte totale : 39'121 t (42'997 t)
Rendement moyen : 26,1 g/ha (31,3 g/ha)

L'huile produite couvre environ 18 % des besoins nationaux en matière de graisses végétales. Son écoulement ne pose pas de problème majeur, tout au plus constate-t-on un ralentissement des ventes lié à la baisse des cours des huiles végétales sur le marché mondial depuis fin 1985.

La vente des tourteaux se déroule sans problèmes pour l'instant ; il est vrai que ces derniers représentent actuellement moins de 3 % des fourrages concentrés utilisés dans le pays.

Les variétés utilisées sont **Bienvenu** (environ 70 % des surfaces aux semis 1985), **Jet-Neuf** (environ 25 %), **Korina** et **Lingot** (5 %).

2. Recherche et expérimentation en 1984 et 1985

2.1. Variétés

La dernière variété introduite à l'assortissement fut **Bienvenu** (1984). Selon toute vraisemblance, la prochaine variété inscrite sera du type 00. Les essais variétaux mettent en comparaison chaque année 25 à 30 variétés dont une douzaine au niveau des essais principaux (essais de 3 ans pour l'inscription à la liste officielle) et une quinzaine au niveau des essais préliminaires (« screening » préalable sur 2 ans). La majorité des variétés qui sont actuellement en cours d'examen sont du type 00. Le tableau 1 résume les résultats de rendement obtenus pour les variétés qui, en 1985, ont achevé leur cycle d'expérimentation en essais principaux.

2.2. Désherbage

Quatre herbicides ont pu être mis au bénéfice d'une autorisation de vente : le fluzifop-butyle contre graminées annuelles et pérennes, le fénoxaprop-

éthyle contre graminées annuelles, plus particulièrement *Avena fatua*, le séthoxydime contre graminées annuelles (aucun de ces trois produits, soit dit en passant, ne permet de combattre *Poa annua*) et enfin le mélange napropamide + méthazachlore, contre dicotylédones avec une efficacité partielle contre graminées annuelles. Cette dernière combinaison de matières actives est appliquée soit juste avant le semis (incorporation par la herse du semoir) soit juste après le semis (l'efficacité est alors un peu plus dépendante de l'humidité du sol). Un produit à base de carbétamide + diméfuron, qui pourrait offrir quelques nouvelles perspectives dans le désherbage du colza en post-levée de la culture contre les graminées et quelques dicotylédones, est actuellement en cours d'évaluation.

Tableau 1

Rendement en grain des variétés de colza ayant achevé, en 1984 ou 1985, leur cycle d'examen de 3 ans.

(Valeurs relatives : 100 = rendement de Jet-Neuf)

Variété	Résultats moyens Suisse romande	Résultats moyens Suisse alémanique
Jet-Neuf	100,0	100,0
Korina	103,5	99,7
Lingot	105,1	94,9
Bienvenu	116,6	109,0
Darmor (00)	104,7	97,8
Tandem (00)	104,4	94,7
Lindora (00)	97,1	93,6
Jade (00)	89,3	86,9
Elena (00)	—	82,8
Mirander	102,6	—

2.3. Fumure

2.3.1. Azote

L'étude des possibilités de développer une technique de prévision de la fumure azotée du colza, basée sur la méthode des bilans, poursuit son cours. Les essais systématiques effectués à Changins ont pu être complétés par des parcelles de références dans le réseau expérimental romand.

2.3.2. Soufre

L'étude de l'opportunité de la fumure soufrée a été poursuivie à Changins. Pour éviter les interférences liées à la forme de l'azote, il a été renoncé à l'utilisation de sulfate d'ammoniaque pour recourir au sulfate de potasse. La fréquence des réponses positives de la culture semble très faible.

Ravageurs

L'étude de l'opportunité des traitements insecticides en fonction de la pression des populations de ravageurs est poursuivie activement. Dans la majorité des cas, le traitement qui se révèle être le plus important est celui qui vise les méligèthes ; selon le produit choisi, l'efficacité sur pucerons peut rendre superflu tout traitement ultérieur. Les traitements contre altises ou charançons ne sont nécessaires que dans certaines situations particulières.

4. Maladies cryptogamiques

A la Station de Zürich-Reckenholz, on procède à un contrôle systématique du comportement des

variétés vis-à-vis des maladies cryptogamiques (*Phoma*, *Sclerotinia*, *Alternaria*, *Botrytis*). L'état sanitaire des semences importées est également l'objet de contrôles systématiques.

A la station de Changins, on a commencé une étude de l'opportunité des traitements fongicides contre *Sclerotinia*. Les premiers résultats ne sont, pour l'instant, pas très encourageants ; par ailleurs, abstraction faite de l'application du produit, le problème de la toxicité des fongicides pour les abeilles ainsi que leurs résidus dans le pollen doit encore être éclairci.

5. Technique de semis

Le semis traditionnel, au moyen d'un semoir à céréales, fait répandre dans les sillons à peu près trois fois plus de graines par m² que de plantes souhaitées pour un peuplement optimal (environ 60 plantes/m²). Une expérimentation a débuté en 1983 dans le but d'évaluer les avantages que pourrait apporter un semis de précision grain à grain avec des techniques dérivées de la culture betteravière. Les premiers résultats obtenus semblent être au moins équivalents, voire supérieurs à ceux du semis classique.